

partisans du laïcat à l'Université.

Jusqu'à présent aucune des universités du Canada français n'a inscrit dans ses programmes la formation professionnelle des jeunes gens qui se destinent au cinéma - pas plus d'ailleurs qu'aucun autre établissement d'enseignement. Aucun programme d'études plus ou moins complètes n'est actuellement envisagé par les universités francophones. Mais des lueurs d'espoir brillent à l'horizon.

UNIVERSITE DE MONTREAL

L'Université de Montréal, succursale, à l'origine, de l'Université Laval de Québec, reçut son autonomie en 1919 par un Rescrit du Saint-Siège et son existence civile en 1920 par une loi du Parlement de Québec. Elle est aujourd'hui dirigée par un recteur laïque.

Le cinéma et les autres moyens audio-visuels n'ont pas encore franchi par la grande porte l'entrée de l'Université, mais ils s'y introduisent peu à peu.

La Faculté des Sciences de l'Education prépare actuellement une licence en pédagogie et un diplôme d'études supérieures (D.E.S.) en techniques audio-visuelles.

La Faculté des Lettres prévoit un certificat d'esthétique du cinéma dans le cadre des certificats d'Etudes Supérieures (C.E.S.) de la licence ès lettres. Deux cent quarante heures sont prévues, et il se peut que ces cours commencent avec l'année académique 1966-1967.

Enfin le domaine proprement technique n'est pas écarté. Un Comité siège depuis quelques mois au Ministère de l'Education de Québec en vue de l'élaboration d'un programme de formation technique en cinéma, radio et télévision. A l'intérieur de ce Ministère, l'Université a constitué un Comité Universitaire pour donner une suite aux cours techniques qui seront organisés par l'Etat.

On l'a vu : les perspectives sont encourageantes et pour un avenir très proche.

Dès à présent, cependant, à côté des facultés et des cours traditionnels, sont donnés des cours de cinéma du soir ou du samedi, pour adultes. Ils visent une information esthétique et culturelle et sont présentés par le Service de l'Extension Universitaire, qui invite à ses cours "tous les adultes désireux de poursuivre leur éducation ou d'acquérir ou parfaire une formation professionnelle", sans possession préalable de quelque titre académique.

Au cours du premier semestre de cet hiver 1965-1966 nous trouvons une étude de l'oeuvre d'Eisenstein (20 heures), et un panorama des cinéastes du récit (20 heures). Dix leçons de 2 heures sont aussi consacrées à la sociologie des moyens de communication de masse.

Le second semestre comporte un cycle du samedi (10 cours de 4 heures) d'initiation aux techniques cinématographiques, un cours du soir (20 heures) sur le cinéma italien contemporain et un autre cycle d'initiation à la télévision.

L'ampleur de ces séries de conférences en dit le degré d'approfondissement. Cette "Extension" remplit heureusement son office de "mise de l'enseignement universitaire à la portée de tous". Elle le dépasse même, puisque les adultes peuvent bénéficier de cours qui n'existent pas encore dans le programme normal des Facultés.

UNIVERSITE LAVAL - QUEBEC

Ancienne université, fondée en 1852, l'Université Laval constitue un des deux grands centres intellectuels du Canada français. Elle voit comme les autres un mouvement de laïcisation s'y développer, mais elle est dirigée par un recteur, qui est un prélat et dépend de l'initiative privée.

Le cinéma y a fait son entrée par une porte latérale en 1958 : une cinémathèque y a été ouverte.

Selon des milieux très bien informés, l'Université a commencé l'an dernier un cours de cinéma à l'intérieur de la Faculté des lettres. Ce cours a été repris cette année. Il se donne toutes les deux semaines et dure un trimestre : il totalise donc un maximum de six leçons. Ce début timide ne doit revêtir encore aucun caractère officiel car Monseigneur le Recteur qui nous a fait l'honneur de répondre personnellement à l'enquête, n'en fait pas mention.

Dans les projets de développement de l'Université figure la fondation d'un Institut de Filmologie. A notre connaissance, ce projet n'a pas encore pris de forme bien précise.

COURS D'ETE

A défaut de cours universitaires organisés qui prépareraient aux professions cinématographiques ou complèteraient la formation des cadres, notamment des enseignants, le Centre Diocésain du Cinéma de Montréal - devenu depuis l'Office des Techniques de Diffusion - organise depuis 1955 des stages d'été très fréquentés et préparés avec le plus grand soin. Ils s'adressent par sessions d'environ une semaine aux éducateurs et professeurs, ecclésiastiques et laïques, qui veulent être à la hauteur de leurs élèves dans ces domaines qu'ils n'ont pas étudiés pendant leur cycle scolaire dans les Universités ou les séminaires. Se prépare ainsi un corps enseignant apte à sensibiliser ses élèves au langage visuel. D'autres stages s'adressent aux jeunes, dirigeants de mouvements ou responsables de ciné-clubs. En général les mêmes maîtres de stages et les mêmes films servent aux deux catégories de participants.

Chaque année est placée sous un thème général que maîtres et stagiaires approfondissent par la vision des films, les travaux de séminaire et les rapports personnels.

La formule des cours d'été n'est pas, bien sûr, spécifiquement canadienne. Mais la qualité du travail fourni au Canada français méritait particulièrement qu'on le signale.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Un peu moins étendus que le Canada, les Etats-Unis réunissent sur leur territoire de 9.363.387 km² une population dont le chiffre est proche des 200 millions.

Ce vaste pays, un des plus puissants - sinon le plus puissant du monde - dispose des moyens pour créer, entretenir et développer toutes les institutions scientifiques dont il rêve.

Son industrie cinématographique n'occupe pas la première place dans le monde par le nombre des films produits mais sa puissance économique et son rayonnement sont tels que le film américain est projeté presque partout. Le temps d'écran consacré dans le monde à la projection de films américains domine largement. On ne s'étonnera donc pas que les Etats-Unis semblent le pays du monde le plus intéressé à l'introduction du cinéma dans les universités : un recensement de septembre 1964 (1) dénombre dans les cent collèges et universités les plus importants du pays par moins de 825 cours centrés sur un des aspects du cinéma et cela malgré les réticences rencontrées dans le monde académique, chez les professionnels du film et chez les critiques.

Les départements qui s'intéressent positivement au cinéma varient fort : l'éducation d'abord (264 cours), puis les arts du spectacle (137) et les techniques de diffusion (135). Très en arrière on trouve la communication sociale (77), le journalisme (57) la bibliothéologie (52), le cinéma lui-même (47). En fin de tableau

(1) Statistiques établies par Donald STAPLES, sous la direction du professeur Jack C. ELLIS, à la demande de l'American Council on Education.

quelques cours complètent les départements de sociologie (13), des arts (13), de photographie (10) d'anglais (8), de musique (7) de science politique (4) et de marketing (1).

Aucune politique d'ensemble n'a présidé à ces initiatives. Alors qu'en U.R.S.S. TOUS les efforts d'enseignement du cinéma sont rassemblés dans le seul V.G.I.K. de Moscou, qui groupe maîtres, matériel, locaux, documents, recherches scientifiques en un seul complexe puissant, aux E.U. règne la dispersion la plus totale. L'émiettement des efforts : les initiatives y partent des instituts eux-mêmes. Tout au plus trouve-t-on un certain regroupement topographique, dû à la proximité de la grosse industrie du cinéma : en Californie, et dans l'état de New York.

Un mouvement de coordination entre tous ces efforts a pris naissance il y a deux ans, quand le cinéma a été officiellement reconnu, grâce à l'American Council of Education (un organisme au service des "Colleges") comme un des secteurs de la branche "Arts et Humanité" du U.S. Office of Education. En accord avec l'industrie cinématographique et avec l'appui du Festival du Film de New York, le Council prit l'initiative de réunir pour des échanges de vues et d'expériences des représentants des cours de cinéma, des centres d'activité et des maîtres.

Un premier rendez-vous, tenu au Lincoln's Center de New York, donna naissance à des contacts régionaux ultérieurs, puis à une nouvelle rencontre nationale, réunie à Dartmouth en octobre 1965 (1).

Les résultats n'en sont pas encore publiés. En tout cas, le vaste survol que la session a permis, ouvre des perspectives et permet les échanges.

+
+ +

(1) Le rapport préparé pour l'American Council of Education a été publié par son auteur David C. STEWART dans l'édition d'hiver 1965 de The Educational Record, Washington.

Les Catholiques n'exercent pas, aux Etats-Unis, un rôle de premier plan : leur minorité a bien entendu ouvert des universités et des instituts supérieurs, mais ceux-ci n'occupent qu'une place modeste sur le plan général de l'enseignement supérieur.

Sur le tableau de Staples qui, rappelons-le, compte le nombre de cours de cinéma dans les cent universités les plus importantes, nous trouvons - sauf omission - les catholiques en 40e place (Marquette University), 49e (University of Notre-Dame), 75e (Loyola University de Chicago), 79e (Fordham University), 89e (Boston College), 90e (University of Detroit), 91e (St. Louis University) et 97e (Georgetown University).

Tombent du cadre Loyola University de Los Angeles, Fairfield University, University of Santa Clara (Californie) Parmi les documents distribués à la conférence de Durham, un seul provenait d'une université catholique : Notre-Dame (signé Edward Fisher)...

UNIVERSITY OF NOTRE-DAME

L'Université de Notre-Dame, de fondation ancienne (1842), s'est intéressée aux moyens de communication sociale et a fondé un "Departement des arts de la communication" qui embrasse aujourd'hui le champ complet des media, étudiés dans toutes les étapes de leur mise en oeuvre de la conception à l'expression.

Le but qu'elle poursuit semble avant tout éducatif et culturel. Elle n'envisage pas la formation de techniciens pour l'industrie du cinéma ni d'intellectuels pour la recherche.

Elle vise plutôt à la promotion de la culture et de l'enseignement cinématographique dans les écoles secondaires, et à la formation plus générale d'un public qualifié.

Les cours qu'elle annonce dans cette spécialité ne se donnent qu'en été et ne sont destinés qu'aux enseignants.

MARQUETTE UNIVERSITY

L'Université, assez ancienne (1864-1881) a ouvert en 1926 une "School of Speech" où le cinéma s'est installé parmi les autres disciplines. Les objectifs poursuivis par l'école sont essentiellement pratiques, fournir à la profession des hommes bien formés. Le caractère de la préparation est double : une base technique et une formation théorique reposant sur l'histoire du cinéma considéré comme moyen de communication.

Bien qu'elle regrette un peu une certaine indifférence de la part des spécialistes de l'industrie du film, l'école croit atteindre son but. Elle espère, d'ici une dizaine d'années, développer son programme, tout en gardant sa direction générale.

FORDHAM UNIVERSITY. - NEW-YORKCommunication Arts Department

L'Université de Fordham, qui dirige la Compagnie de Jésus, compte un département des Arts de la Communication qui se met pendant tout l'été; au cours de longues sessions de formation, au service des enseignants du secondaire. Les séries de cours sont offerts à temps plein pendant des cycles qui durent de cinq à sept semaines.

Ces cours portent sur la télévision éducative, ses principes et son emploi, la production et la réalisation des émissions.

Le cycle sur le cinéma s'est fixé des buts bien précis: faire voir d'excellents exemples dans les media du film et de la télévision, donner aux maîtres une technique de la discussion non directive, initier au langage des media de l'image, faire connaître le rôle des spécialistes dans la réalisation d'un film, donner les grandes lignes de l'histoire du cinéma, fournir des critères de

jugement, comparer le cinéma, la littérature et le théâtre, faire connaître une bibliographie (livres et revues), donner une méthode pratique de documentation, d'organisation de projections, d'établissement d'un programme, de liaison avec les autres cours etc.

Fordham University exclut présentement toute autre intention que la préparation des professeurs.

LOYOLA UNIVERSITY - LOS ANGELES

Le Communication Arts Department de la Loyola University de Los Angeles est de création récente : sa fondation remonte à 1961. Son programme est formé d'une séquence (suite) de 18 cours. Le terme "sequence" fait une distinction entre le programme en arts de la communication et celui d'un programme plus important (le "majeur") conduisant au diplôme de "Bachelor of Arts".

Pour la Loyola University le programme peut être surtout bénéfique aux étudiants qui poursuivent par ailleurs et en ordre principal des études "majeures" en arts et en sciences. La série de cours en arts de la communication conduit donc à un diplôme complémentaire.

L'étudiant aborde la communication avec ses centres personnels d'intérêt, avec la culture de base, avec la philosophie qu'il a acquise par son expérience dans la direction "majeure".

Il peut aussi entrer au département indépendamment d'une "majeure" et arriver à obtenir un diplôme de qualité moins recherchée, celui de "Master of Arts".

Il faut surtout remarquer que l'accent est mis principalement pour l'instant à L.U.L.A. sur la télévision et le cinéma, et en particulier sur la rédaction écrite des textes pour ces media. Un élargissement de cette spécialisation est prévu pour l'avenir.

FAIRFIELD UNIVERSITY

Selon Stewart existe à l'Université Catholique romaine de Fairfield un cours d'adultes dont le titre général est "Cinéma contemporain". Son objet est l'approche sur le plan humaniste de quelques réalisateurs importants apparus après la seconde guerre mondiale, notamment Michelangelo Antonioni. L'analyse se fait par projections, lectures de scénario et discussions, et porte sur les symboles visuels et la composition, avec pour but l'étude des dimensions sociales philosophiques et psychologiques de l'oeuvre.

BOB JONES UNIVERSITY - GREENVILLE

Notre information, assez ancienne (1), dit que "Ironiquement, la seule université du pays où les étudiants écrivent, réalisent et produisent des films audio-visuels est la Bob Jones University, où les sujets sont exclusivement religieux dans un style "propagation-de-la-foi".

(1) New York Times, 6 mai 1962.

AMERIQUE LATINE

Les problèmes de toute l'Amérique Latine se ressemblent et se rejoignent:

- d'immenses territoires, conquis et "évangélisés" jadis par les Espagnols et les Portugais;
- de vastes populations d'un niveau de culture très insuffisant encore, illettrés pour 20% d'un côté, pour 50% d'un autre, davantage encore ailleurs;
- une religion catholique implantée partout mais peut-être pas tellement vécue, apparemment peu de foi solide, beaucoup de pratiques traditionnelles, pas mal de superstition;
- un niveau économique et social très variable.

Presque toute l'Amérique Latine peut faire sienne cette déclaration colombienne : "la tâche la plus importante du pays au moment présent de son histoire, doit être de créer les conditions nécessaires pour que le peuple, par ses propres efforts, conscient et responsable, puisse accéder à un développement intégral harmonieux.

Pour que la philosophie du développement devienne une réalité vivante du peuple, des classes dirigeantes et des classes dirigées, il est nécessaire de créer chez toutes une mystique de la promotion culturelle pour un meilleur développement.

Pour la réalisation de cette tâche, rien n'est plus adéquat que d'utiliser tout le dynamisme, toute la puissance, toute l'efficacité, toute la rapidité, toute l'ampleur d'action de la communication sociale à travers tous ses moyens : la radio, le cinéma, la presse, la télévision, tous les moyens audio-visuels en général, pour créer en fin de compte une opinion publique du développement" (I.S.A.V.).

La promotion culturelle et sociale des populations importe d'abord. On ne s'étonnera pas de trouver cette préoccupation avant toute autre chez les responsables chrétiens progressistes du continent latino-américain.

Ils manquent de moyens, ils sont peu nombreux, ils se sentent peu soutenus par une autorité locale souvent encore fort traditionnaliste et conservatrice, ou victime de l'instabilité politique.

Les Universités Catholiques se multiplient en Amérique Latine, dépendant tantôt d'un évêque, tantôt des congrégations. On ne peut facilement, d'Europe, juger de leur niveau et de leurs qualités réelles. En général l'exigence de ces établissements ne rejoint pas celle de leurs correspondants d'Europe, les étudiants varient d'âge et de préparation, les professeurs n'ont pas tous la compétence et le temps requis pour se consacrer entièrement à leur tâche, enfin un certain nombre d'autres variables influent sur un standing non encore établi.

Dans cette perspective générale qui limite déjà le rayonnement véritable des universités, les moyens de communication sociale font en général figure de parents pauvres.

Une université a étudié à fond le problème et présente un programme solide : Mexico.

Ailleurs, les efforts sont louables et les résultats soumis aux fluctuations des circonstances.

Pour trouver une autre école active, efficace, qui met tout en oeuvre pour assurer la formation complète et approfondie des futurs communicateurs d'Amérique Latine, c'est à La Havane qu'il faut se rendre.

ARGENTINE

La République d'Argentine, allongée du Brésil à la Terre de Feu sur 2.778.412 km² voit ses 22 millions d'habitants, surtout rassemblés dans les provinces de Buenos Aires, de Santa Fé et de Cordoba, dans la vallée du Farana et sur la rive méridionale du Rio de la Plata.

Son niveau culturel est plus élevé que celui des autres pays d'Amérique Latine parce que très tôt l'enseignement primaire y a été dispensé jusque dans les régions rurales éloignées et que les instituteurs y sont bien considérés et bien payés.

L'Eglise catholique, souvent compromise avec le régime peroniste, subit le contre-coup d'un embourgeoisement que réprovoque un jeune clergé encore fort livré à lui-même.

La production cinématographique d'un niveau fort médiocre doit être imposée aux exploitants argentins eux-mêmes.

UNIVERSIDAD DEL SALVADOR - BUENOS AIRES

Les Universités d'Etat prennent une part active dans la production argentine et dans la formation des professionnels. L'Universidad de Buenos Aires possède un Instituto Cinematografico qui produit des films de court métrage et joue un rôle dans le rayonnement culturel du cinéma. L'Universidad nacional del Litoral à Santa Fé forme des professionnels. L'Universidad Nacional de La Plata possède ^{un} Departamento de Cinematografia à l'Escuela Superior de Bella Artes.

L'Universidad del Salvador, de Buenos Aires, dirigée par les Pères Jésuites, a créé en 1964 un Centro de Television, qui cherche à étendre son action :
Sur le plan de la télévision, le Centro est le premier en Amérique Latine, à placer l'enseignement de la télévision à un niveau universitaire et dans une orientation catholique. Il est parfaitement

équipé d'un appareillage ultra-moderne, ce qui lui permet, par un équilibre étudié entre les cours théoriques et les exercices pratiques, de répondre aux vœux exprimés dans le décret conciliaire et de combler le grand vide qui existait en télévision, à la fois sur le plan catholique et sur celui de l'enseignement en général. Ce Centre ne constitue qu'un noyau initial. L'Universidad del Salvador envisage de fonder une Faculté des Moyens de Communication Sociale qui grouperait le Centro de Television déjà existant, auquel sera annexé le Centro de Cinematografia probablement dans le courant de 1966. Dans la suite seront ajoutés la Radio, le Journalisme et des Relations Publiques.

BRESIL

Les Etats-Unis du Brésil groupent une population d'environ 80 millions d'habitants - presque le double de la France - inégalement répartis sur une superficie de 8.511.965 km². Leur extension correspond à la moitié de l'Amérique du Sud.

La population s'est surtout groupée dans les états côtiers (en particulier celui de Sao Paulo) et l'état minier de Minas Gerais, un peu à l'intérieur des terres.

Bien que l'Eglise soit séparée de l'Etat, le Brésil est la plus grande nation catholique du monde, puisque la religion catholique romaine y est professée par 93,7% de la population, ce qui ne veut peut être pas dire grand'chose.

La moitié de la population ne sait ni lire ni écrire et la récente catastrophe de Rio de Janeiro où les pluies torrentielles ont provoqué des glissements de terrain, a fait apparaître au monde la misère des quartiers populaires des grandes villes... Les éducateurs manquent. On enseigne par radio et par télévision.

Le cinéma brésilien est celui qui manifeste le plus de qualités expressives, esthétiques et humaines de tout le continent sud-américain.

Les efforts pour introduire un enseignement du cinéma au Brésil remonte à presque vingt ans et sont à porter au crédit de l'industrie cinématographique elle-même. Deux organismes ont existé à Sao Paulo, le Centro de Estudos Cinematograficos qui, en deux ans, formait des techniciens et des acteurs, et le Seminario de Cinema du Musée d'Art aux objectifs similaires, avec une pédagogie plus solide et plus efficace. Ces deux organismes n'ont pu se développer. L'absence d'une production forte et stable, due à l'indifférentisme gouvernemental, avait provoqué la diminution progressive du nombre des étudiants et amené la fin des expériences.

Un peu plus tard, le projet de fonder un Institut de Cinéma à la Faculté de Philosophie de l'Université Pontificale de Sao Paulo fut à son tour écarté.

L'initiative qui devait enfin aboutir est à mettre au crédit d'un jésuite, le R.P. Edeimar Massoté. Il organisa en 1956 un cours d'Introduction à la culture cinématographique à la Faculté de Philosophie, Sciences et Lettres de Sao Leopoldo, dans l'Etat de Rio Grande do Sul. Cours de dix jours seulement, destiné aux étudiants en Philosophie et en Théologie, plus important dans ses répercussions et ses prolongements que dans son contenu forcément limité.

La graine était semée. Elle allait germer. En 1962, le P. Massoté obtenait la création d'une Ecole de Cinéma annexée à l'Université de Minas Gerais, à Belo Horizonte.

UNIVERSIDADE CATOLICA DE MINAS GERAIS - BELO HORIZONTE

L'Université elle-même est de création récente : elle a été ouverte en 1959. En décembre 1961, grâce aux efforts persévérants du Père Massoté, on y inaugura une Ecole de Cinéma, avec pour objectifs la formation des professeurs de cinéma, des critiques, des spécialistes pour la direction et l'exécution d'activités cinématographiques, la diffusion de la culture cinématographique et la réalisation de films, jusqu'aujourd'hui, de courts métrages.

Les cours se répartissent en deux groupes : le premier prépare les professeurs et les critiques; le second, qui part du premier, les professionnels des divers secteurs de l'activité cinématographique : metteurs en scène, directeurs de production, scénaristes, cameramen, directeurs de la photographie, architectes-décorateurs, interprètes, monteurs.

Les cours de formation proprement dite durent deux ans. La progression part des disciplines fondamentales, que l'on étudie en première année. La seconde année est plus liée à la problématique de l'Humanisme à travers l'esthétique cinématographique. La troisième année est réservée à la pratique et à l'étude des problèmes spécifiques du cinéma brésilien.

La stylistique du cinéma peut être considérée comme une des études de base de l'école : elle y est approchée par l'analyse de l'oeuvre des grands auteurs, qui ont un univers et un style.

L'Ecole vient de débiter et ne peut encore analyser ses résultats : elle est alourdie par un sérieux handicap : aucune industrie cinématographique n'est encore implantée à Belo Horizonte, qui se trouve dans la partie méridionale de l'Etat de Minas Gerais, dans l'intérieur des terres, à 350 km à vol d'oiseau de Rio de Janeiro, à 600 km de Sao Paulo et à 1000 km de Salvador. Introduira-t-elle un sang neuf dans le cinéma brésilien?

En tout cas, son caractère universitaire lui ouvre dès à présent des perspectives. Elle veut s'ouvrir à la recherche pure sur les problèmes esthétiques, historiques, critiques, psychologiques et sociologiques du cinéma. Les premiers pas dans ces domaines promettent beaucoup.

Dans les prochaines années, un développement nouveau est envisagé. Dans deux ans au plus, l'école entreprendra la production de films de long métrage dont le premier sera peut-être mis en chantier en 1966...

A la Pontificia Universidade catolica de Sao Paulo, la Faculté de Philosophie et Lettres a inscrit un cours et Introduction à la Culture Cinématographique. Un cours serait également donné

à la Pontificia Universidade catolica de Rio de Janeiro. Mais nous n'avons pu obtenir de précisions sur ces cours, de caractère très limité.

L'Universidade Catolica de Porto Alegre organisée par les ^{Frères Maristes} ~~Compagnie de Jésus~~ dans l'Etat de Rio Grande do Sul, à l'extrémité méridionale du pays, envisage, elle aussi, de créer prochainement une Escuela de Cinema. Elle a pris pour cela les contacts nécessaires et reçu en consultation M. Remy Tessonneau, directeur de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques de Paris.

Initiation

Le pays est immense et des distances considérables séparent les centres : l'Atlantique est bordé sur 8.000 km de côtes brésiliennes!

Peut-être est-il juste de signaler les efforts tentés par le Central Catolica do Cinema (Officina Nacional), Departamento de Estudos da Acao Social Arquidiocesana (A.S.A.). Il s'est donné pour tâche l'initiation cinématographique du public, dont il veut faire des spectateurs conscients. Mais il manque de professeurs, de moyens techniques et de possibilités de déplacement. Il essaie de pallier ces inconvénients en envoyant une équipe volante de deux professeurs qui vont à l'intérieur du pays donner des cours de formation aux cadres laïques et religieux, en préparation de leur action future dans l'enseignement et dans l'éducation populaire.

CHILI

Etiré du Nord au Sud sur 4.000 km, mais large seulement de 200 km, le Chili groupe moins d'habitants que la Belgique.

L'Université Catholique de Santiago y exerce un rayonnement considérable.

Le Chili dans la vie des vingt nations d'Amérique Latine, occupe une place à part, relativement privilégiée. Il semble qu'il ait pris conscience de son état et soit décidé à fournir l'apport voulu pour s'élever.

Le rayonnement culturel du Chili est encore limité. Dans le domaine du cinéma il ne produit à peu près rien.

La grande Université Catholique de Santiago, fort active et efficace, n'a pu encore, malgré les efforts tenaces d'un homme, le R.P. Sanchez, arriver à créer un cinéma chilien acceptable.

UNIVERSIDAD CATOLICA DE CHILE - INSTITUTO FILMICO

Grâce à la vision lucide d'un évêque, recteur de l'Université Catholique, Mgr Alfredo Silva Santiago, il fut possible d'ouvrir en 1956 les portes d'un Institut de Cinéma qui, dès l'origine, s'imposa une triple mission : l'enseignement, la production et la recherche.

Le premier objectif couvrait un vaste programme de promotion culturelle et professionnelle, qui n'a pu être entièrement réalisé. Il aurait voulu préparer des professionnels de la photographie, des techniciens pour la production et des spécialistes pour la prise en charge de tâches neuves dans la critique, l'appréciation morale des films et l'animation de ciné-clubs.

Après quatre ans, l'Institut a dû être refondu. En effet, les élèves issus de son enseignement ne pouvaient trouver d'emploi honnêtement lucratif dans un pays où rien n'est fait encore pour promouvoir une industrie nationale du cinéma: il a fallu suspendre sine die les cours de formation technique.

Tant pour trouver une solution au problème du chômage des élèves qu'il avait formés que pour développer son enseignement, l'Institut prit contact, en 1960, avec les meilleurs de ses anciens éléments et jeta les bases d'une "Academia Interna" de Cinema, unique dans le pays. Cette Académie pour étudiants en activité veut donner un enseignement professionnel approfondi sur tous

les aspects de la technique et de l'esthétique cinématographique. Elle se renouvelle sans cesse par l'apport de nouveaux étudiants, issus de l'Université ou de l'extérieur, sélectionnés par leur compétence et leur degré d'intérêt.

L'Academia Interna eut bientôt pour résultat de pouvoir constituer des équipes stables et compétentes qui s'engagèrent dans la double direction de la recherche expérimentale et de la production, objectifs initiaux essentiels de l'Institut. Ne pouvant avec profit, courir deux lièvres à la fois, l'Institut préféra persévérer dans cette voie et abandonner à l'Office National du Cinéma qui venait d'être fondé par l'Episcopat les tâches qu'il avait précédemment assumées à défaut d'autre organisme.

Le cours de photographie fut maintenu. Enfin un service de documentation fut mis en place à l'usage des étudiants de l'Université préoccupée de Cinéma.

Signalons enfin que l'Institut organisa des sessions de cours donnés par une équipe de professeurs en 1961 à Punta Arenas et en 1962 à Arica.

L'accent allait être mis désormais sur un cycle logique de formation technique (à l'Academia Interna) et d'utilisation des éléments ainsi formés, dans la production et la recherche menées souvent conjointement, la recherche technique servant de base à la production d'un film qui l'utilise.

L'Institut croit en effet que les valeurs esthétiques les plus importantes en cinématographie doivent être soulignées : imagination, sensibilité, intention. Elles sont à la base même du phénomène humain de la communication. L'enseignement se doit de les cultiver et de les développer, à côté, mais sur le même plan au moins que les valeurs intellectuelles.

Dans cet esprit il a produit une quinzaine de films, dont un long métrage (Le Corps et le Sang, de Rafael C. Sanchez), et mené simultanément une bonne dizaine de recherches, principalement techniques (image par image, arrêt de la caméra, alternance d'images fixes et en mouvement, téléobjectif géant, etc..)

COLOMBIE

La République de Colombie, aux confins septentrionaux de l'Amérique du Sud, n'est peuplée que dans sa moitié orientale, entre la Cordillère des Andes et le Pacifique. Sa quinzaine de millions d'habitants sont donc rassemblés sur la moitié environ des 900.000 km² de sa superficie.

Le niveau social et culturel de la majorité de la population reste très peu élevé, la situation politique est instable, la classe dirigeante^{se} rattache à l'ancienne bourgeoisie cultivée, consciente de valeurs artistiques dépassées.

La population, très disséminée, a paru, jusqu'il y a peu, se satisfaire de sa stagnation. Mais la radio est intervenue et un émetteur a, localement d'abord, puis nationalement, éveillé les consciences.

Il n'existe pas de cinéma colombien.

INSTITUTO DE SISTEMAS AUDIO-VISUALES - BOGOTA

L'ISAV est de création toute récente : il a ouvert officiellement ses portes en novembre 1965 (L'organisme qui l'a fondé a pris naissance en 1961 et les travaux ont débuté en 1963).

Trouve-t-il sa place dans notre enquête? Il ne dépend ni de l'Etat, ni de l'Eglise colombienne. Il fait partie de l'Instituto Colombiano de Desarrollo Social, Institut colombien de développement social, organisme privé pour la promotion du développement intégral de la Colombie - De conception chrétienne, il défend les valeurs spirituelles du christianisme et entretient les meilleurs rapports avec l'Eglise colombienne sans en être tributaire.

L'ISAV se veut de caractère à la fois technique et éducatif. Son objectif est de mettre au service de la Colombie et de l'Amérique latine toute entière tous les moyens modernes de communication de masse.

Il précise lui-même les orientations qu'il s'est fixées :

- promouvoir une connaissance généralisée des problèmes nationaux et latino-américains, leurs solutions et les grandes transformations qu'elles exigent.
- Contribuer à l'élargissement des méthodes éducatives pour que les masses s'intègrent le plus rapidement et le plus efficacement possible dans le programme de développement.
- Réaliser l'introduction des moyens techniques dans la pédagogie à tous les niveaux, primaire, secondaire, technique et universitaire.
- Produire des films éducatifs et tout autre matériel audio-visuel.
- Enseigner la technique et l'emploi de la communication de masse et l'usage des moyens audio-visuels.
- Promouvoir une opinion publique attentive à la communication sociale employée à des fins commerciales.

Si l'on n'envisage que le cinéma, on constate que la formation dispensée à l'ISAV envisage d'être triple : la sensibilisation du public en général aux problèmes du cinéma, la préparation des maîtres, l'enseignement général de la pédagogie audio-visuelle et de la communication de masse.

L'Institut commence seulement à vivre. Il n'assume encore aucune tâche d'enseignement proprement dit, et ne travaille que par stages de durée réduite: c'est un tout premier pas, timide encore mais les installations sont riches, le matériel est à pied d'oeuvre, le staff se forme, l'avenir est ouvert devant lui.

Les projets ne manquent pas d'ambition : au 2e semestre de 1966 doivent commencer les cours à la Faculté de l'Opinion Publique, où l'on trouvera des leçons dans les disciplines spécialisées suivantes : journalisme, radio-télévision, cinéma, propagande, publicité, moyens audio-visuels en général, opinion publique.

MEXIQUE

La vieille nation mexicaine nourrit quelque 35.000.000 d'habitants sur un territoire de 1.969.269 km². Vieille nation indigène, le Mexique a, semble-t-il, réalisé un heureux syncrétisme entre les civilisations qui se croisent sur son territoire. Depuis la révolution qui l'a ensanglantée, elle connaît la stabilité politique; culturellement le Mexique est, avec le Brésil, le pays le plus avancé d'Amérique Latine. En est-ce une manifestation? Le cinéma mexicain est le plus connu d'Amérique, après celui des Etats-Unis. Dès la fin de la guerre de 1940-45, il a distribué ses productions dans le monde.

UNIVERSIDAD IBEROAMERICANA

L'Université Ibéroaméricaine a trouvé son origine dans le Centre culturel universitaire, fondé en 1943. Elle n'a cessé depuis de se développer harmonieusement, et dans un sens très progressiste. En effet, à côté des Facultés traditionnelles de droit, de pharmacie, de philosophie, elle a inauguré une série de cours conduisant au diplôme de Licencié en sciences de la Communication (qui devrait peut être plus précisément s'appeler licencié en relations publiques et en publicité) qui inclut pour le sujet qui nous occupe, l'enseignement du "Cinéma commercial" c'est-à-dire du cinéma au service des entreprises commerciales.

Mais elle s'est spécialisée d'autre part en cinéma : elle a créé en 1957 un Institut de Culture Cinématographique : L'université a cru bon de s'occuper très spécialement de cinéma parce qu'"il est d'une importance croissante comme véhicule d'art, d'information, de propagande, de culture; il est un instrument d'études pédagogiques et sociales et un moyen de détente fort attirant pour des millions de spectateurs."

Le Mexique est un des pays qui se placent à l'avant-plan pour son industrie cinématographique en Amérique Latine. Aussi

a-t-il senti la nécessité de fonder une institution de caractère universitaire qui dispense de manière systématique les connaissances requises dans les sciences et les arts du cinéma.

L'Institut de Culture Cinématographique comprend deux sections destinées à répondre à deux finalités pédagogiques concrètes : une section Educateurs (dans le cadre de l'Extension Universitaire), et la section conduisant aux carrières de Metteurs en scène et de Scénaristes et adaptateurs.

La Section Educateurs est destinée à promouvoir la formation du spectateur, surtout dans les établissements d'enseignement, par l'organisation de Ciné-Clubs. Les cours sont surtout destinés aux éducateurs qui désirent acquérir des connaissances en culture cinématographique et étudier leurs relations avec les problèmes pédagogiques.

L'autre section, de loin la plus importante par le volume des cours qu'elle déploie, prépare aux carrières professionnelles de réalisateur et de scénariste, en six ans d'études, dont la dernière sous forme de stage. Les programmes sont étudiés de manière à permettre aux étudiants d'utiliser les connaissances acquises dans des réalisations expérimentales, et à offrir aux membres de l'Industrie du Film déjà engagés dans la profession un excellent moyen de compléter leurs connaissances sur le cinéma.

Malgré l'excellence de ses programmes, les plus complets et les mieux pensés de tous ceux qui existent dans l'enseignement supérieur catholique américain, l'Institut cherche toujours à se perfectionner et envisage de nouvelles améliorations qui seront apportées aux cours de prochaines années.

PEROU

Onze millions d'habitants (un peu plus que la Belgique) vivent sur un territoire de 1.285.215 km², la minorité possédante sur la côte, les paysans indiens sur les hauteurs des Andes. Cette situation durera-t-elle encore longtemps? Bientôt viendront d'autres temps qu'on aura peut-être mal préparés.

La promotion sociale des classes rurales et leur préparation culturelle à assumer des responsabilités n'a guère encore été stimulée. On n'y songe guère à former des "communicateurs", pas assez en tout cas. Quant au cinéma, on l'ignore, ou presque.

PONTIFICIA UNIVERSIDAD CATOLICA DEL PERUEscuela de Periodismo

L'Université Pontificale catholique du Pérou a créé en 1945 une Ecole de Journalisme où le cinéma s'est humblement installé sous la forme d'un cours de critique cinématographique. Il n'existe donc pas de programme sérieux de formation cinématographique dans cette université, malgré l'extraordinaire rayonnement d'André RUSZKOWSKI, directeur du département des relations extérieures et des publications, et par ailleurs secrétaire général de l'Office Catholique International du Cinéma pour l'Amérique Latine.

VENEZUELA

912.050 km² de riche sol pétrolifère nourrissent, si l'on peut dire, 7.500.000 d'habitants, dont quelques centaines de milliers croupissent dans la misère suburbaine. Un luxe rutilant, une gabegie financière n'aident pas la nation à trouver un équilibre que l'agitation politique ébranle souvent.

Entre la soif du pétrole, l'agonie des villages et le repli de l'intelligenzia, peu de place demeure pour le développement

culturel, malgré une luxueuse université et plusieurs chaînes de télévision.

Andrés Bello fut rédacteur à la "Gaceta de Caracas" de 1808 à 1910. C'est lui qui a donné son nom à l'Université catholique vénézuélienne : Universidad Católica Andrés Bello.

Fondée en 1953, l'Université a été confiée par l'Episcopat à la Compagnie de Jésus qui en assume la direction. A côté de deux facultés fondamentales, celle de Droit et celle des Ingénieurs, l'Université comporte sept Ecoles supérieures dont l'Ecole de Journalisme, Escuela de Periodismo, de création tout récente, puisqu'elle a ouvert ses portes le 1er octobre 1965.

L'objectif des études, actuellement étalées sur quatre années, est de former des licenciés en moyens de communication, avec spécialisation en journalisme, en moyens audio-visuels, en publicité ou en relations publiques.

Le cours de cinéma, qui mettra l'accent sur les aspects historiques et esthétiques du septième art, figurera au programme de la 4e année. Ajoutons que l'école de journalisme est une école du soir, où les cours se donnent de 18 à 21h.15 (plus une après-midi par semaine de travaux pratiques à partir de la 2e année).

Dans un avenir assez rapproché, sans doute dès 1967, les études s'étendront sur cinq ans, trois de formation générale et deux de spécialisation.

DANS LE MONDEORIENTJAPON.

Sans doute sommes-nous mal éclairés sur cette région. Nous n'avons cependant pas pu obtenir de renseignements précis, malgré de nombreuses lettres et des conversations privées. Seule SEISHIN JOSHI DAIGAKU, l'Université du Sacré-Coeur de Tokyo nous a répondu qu'elle portait actuellement ses efforts sur la communication de masse. Pendant les cours d'été, elle ajoute un cours d'appréciation des films.

FORMOSE - PHILIPPINES

Des initiatives individuelles sont signalées, mais elles manquent encore de structure et portent tous leurs efforts sur la télévision.

AFRIQUEREPUBLIQUE DU CONGOUNIVERSITE LOVANIUM

Les origines lointaines de l'Université Lovanium remontent à 1925 et à 1932, quand l'Université Catholique de Louvain créa dans le Bas-Congo des Centres de formation pour assistants médicaux puis agricoles.

Ces Centres devinrent en 1947 le Centre Universitaire Congolais Lovanium, reconnu en 1949 comme "établissement d'utilité publique" et institué officiellement en Université en 1956. L'Université Lovanium prit un essor de plus en plus marqué... qui est loin d'être

arrêté.

En 1957, un décret de la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités conféra à Lovanium le titre d'Université Catholique.

Lovanium est la première université catholique interr raciale d'Afrique.

C'est le cinéma qui intéresse notre étude. A-t-il trouvé sa place à Lovanium?

Dans le cadre normal des cours facultaires, il s'insère discrètement dans le cours des Techniques de l'Information et de la diffusion, figurant au programme du diplôme, complémentaire à une autre licence, de Hautes Etudes Internationales.

On trouve le même cours au programme du Certificat de Sciences Journalistiques, autre spécialisation complémentaire d'une Licence traditionnelle.

Enfin, il figure au programme de Graduat en Sciences Sociales.

Dans le cadre de l'Extension Universitaire, accessible à tous les candidats de 18 ans qui ont réussi une épreuve d'admission, un programme varié de cours d'initiation ou de perfectionnement a été conçu, qui porte entre autres sur les problèmes de l'information collective. Le programme est surtout suivi par des journalistes et par le personnel de la Radio Congolaise. Les étudiants y sont initiés au scénario, à la réalisation, à la prise de vues et au montage de films.

Ces spécialisations sont encore timides : nous sommes à l'aube encore d'un développement que verront les années ultérieures, surtout au point de vue psychologique et sociologique.

RENSEIGNEMENTS

PRATIQUES

Belgique : CETEDI - 1. Université Cath. de Louvain

Nom de l'établissement : Université Catholique de Louvain
Faculté des Sciences Economiques et Sociales
Institut des Sciences Politiques et Sociales
Département III: Communication sociale

Adresse : 2a, van Evenstraat, LEUVEN

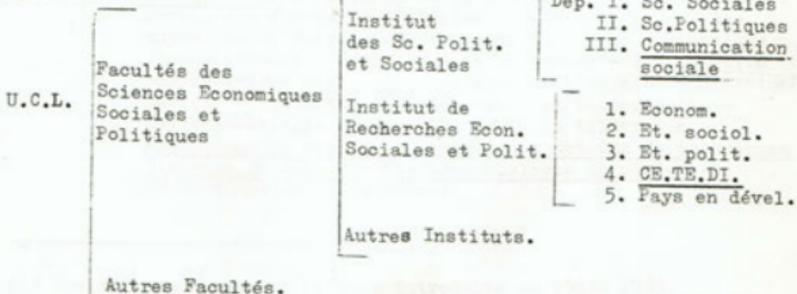
Direction : Université : Mgr DESCAMPS, recteur
Département : Victor BACHY,
président du CETEDI (Centre de
Techniques de Diffusion

Date de fondation : Le département III : 1957
Le CETEDI : 1961

Pouvoir organisateur : L'Assemblée des Evêques de Belgique

Objectif général : La formation de cadres en communication
sociale : cinéma, radio, télévision, presse,
relations publiques.

Organigramme :



Programme succinct des cours :

A. Deux années de candidateure en Sciences Politiques et Sociales comprenant (1) :

1^{re} année : Encyclopédie des sciences politiques et sociales - Introduction à la sociologie - Droit naturel - Métaphysique - Psychologie - Philosophie morale - Critique historique - Histoire de la civilisation occidentale - Cours à option.

2^e année : Logique - Philosophie sociale - Enseignement social de l'Eglise - Economie politique - Droit public - Droit des gens - Droit privé - Statistiques (éléments et analyse) - Langues - Sociologie générale - Cours à option - Travaux pratiques.

B. Deux années de Licence en sciences politiques et sociales

Programme actuel : Groupe III. Techniques de diffusion et Relations publiques.

- Cours communs obligatoires : Questions de Sciences religieuses - Théorie générale des institutions politiques - Histoire des théories politiques et sociales - Problèmes économiques contemporains.
- Cours spéciaux : Science de la communication - Principes moraux des moyens de diffusion - Statut juridique des moyens de diffusion. - Histoire de la presse - Technique journalistique - Sociologie de la presse - Introduction aux relations publiques - Science de l'opinion - Emissions parlées - Production radiophonique et télévisuelle - Psychosociologie de la radio et de la télévision - Esthétique du cinéma, y compris des notions de techniques - Histoire du cinéma - Psycho-sociologie du cinéma - Cours à option - Séminaires.

(1) Une réforme fondamentale sera introduite en 1967-1968.

Département III. Licence en communication socialeProgramme appliqué à partir de l'année 1966-1967Cours obligatoires :

Questions de sciences religieuses - Science de l'opinion et propagande (1ère lic.) - Science de la communication (1ère lic.) - Principes moraux des moyens de communication sociale - Statut juridique des moyens de communication sociale - Psychosociologie des moyens de communication sociale : a) Presse; b) Cinéma; c) Radio-Télévision - Relations publiques : Première partie : Introduction (1ère lic.) - Vente et publicité - Presse parlée - Presse écrite - Technique journalistique (1ère lic.) - Esthétique du cinéma et de la télévision (1ère lic.) - Histoire des moyens de communication sociale: a) Presse; b) Cinéma; c) Radio et télévision - Méthodes de recherche en communication sociale.

Cours à option :

Histoire des idées politiques et sociales - Science politique : 1ère partie : Institutions politiques - Politique contemporaine - Théorie des relations internationales - Relations publiques : 2ème partie : Questions spéciales (2ème lic.) - Sociologie de l'entreprise - Psycho-sociologie de la publicité - Sociologie des loisirs - Psychologie et organisation des loisirs - Les idéologies dans les pays en développement - Analyse sociologique des pays en développement - Communication sociale dans les pays en développement - Filmologie - Fonction de l'acteur (2ème lic.) - Notions d'esthétique et d'histoire de l'art - Introduction à l'histoire des principales littératures modernes - Histoire de l'art et archéologie : temps modernes - Notions d'histoire de la musique : du XVIIIe siècle à nos jours.

Séminaires : Communication sociale I - Communication sociale II.

Les séances de séminaires totalisent deux heures par semaine dans chacune des deux années de licence.

L'approche du matériel et de la technique exige en outre des leçons pratiques comportant par exemple, selon l'orientation choisie par l'étudiant, la réalisation cinématographique (initiation), la mise en ondes, la mise en images, l'enregistrement du son, l'orthophonie, la mise en page.

Belgique : CETEDI - 4. Université Cath.Louvain

- Durée des cours : 2 ans de candidature (formation générale)
2 ans de licence (formation spécialisée)
- Conditions d'admission : En licence : La candidature en Sciences économiques et sociales ou une épreuve préparatoire pour les porteurs de certains diplômes ou certificats universitaires.
- Diplôme final : Licence en Sciences Politiques et Sociales
Groupe : Communication Sociale et Relations Publiques
A partir de 1968 : Licence en Communication Sociale

Belgique - CECOWE -1. Kath.Universiteit Leuven

Nom de l'établissement : Katholieke Universiteit te Leuven
 Faculteit der Economische en Sociale Wetenschappen.
 Instituut voor Politieke en Sociale Wetenschappen.
Groep III. Fers- en Communicatiewetenschappen.

Adresse : 2a, van Evenstraat, LEUVEN.

Direction : Université : Mgr DESCAMPS, rector
 Département : R.F. Nicolas DE VOLDER
 Président du Centrum voor Communicatiewetenschappen.

Date de fondation : Département III : 1957.
 CECOWE : 1961

Fouvoir organisateur : L'Assemblée des Evêques de Belgique

Objectif général : Formation de cadres en communication sociale : cinéma, radio, télévision, presse, relations publiques.

Organigramme Voir CETEDI, s.v.p.

Programme succinct des cours Voir Section francophone.

Durée des cours 2 ans de candidature (formation générale)
 2 ans de licence (formation spécialisée)

Conditions d'admission : En Licence : la candidature en Sciences Economiques et sociales ou une épreuve préparatoire pour les porteurs de certains diplômes ou certificats universitaires.

Diplôme final : - Licence en Sciences Politiques et Sociales
 Groupe : Communication Sociale et Relations Publiques
 - à partir de 1968 : Licence en Communication Sociale

Belgique - I.A.D. Bruxelles - 1.

Nom de l'établissement : Institut des Arts de Diffusion

Adresse : 15, Avenue de Tervuren, Bruxelles 4.

Direction : Directeur : José JOLET
Président de la Commission des Etudes:
André SCHROETER

Date de fondation : 1959

Pouvoir organisateur : Enseignement Catholique subventionné par l'Etat.

Objectif général : "Former dans les divers domaines du cinéma, du théâtre, de la radio et de la télévision des personnalités à la fois compétentes du point de vue technique et professionnel, et conscients de leurs obligations religieuses et morales."

Organigramme :

Section théâtre : 1e degré : Comédiens
2e degré : Metteurs en scène

Section réalisation
Cinéma - T.V. 1° degré : scénaristes ,monteurs,directeurs de la photographie, ingénieur du son, cameraman, scripts, régisseurs
3e degré Réalisateurs
Metteurs en scène

Programme des cours :

1° degré : Formation aux fonctions de collaboration.

Ce programme s'étend sur deux années et contient les cours suivants :

- Cours communs généraux : Déontologie - Philosophie - Mass Media - Psychologie élémentaire - Sociologie - Initiation aux arts plastiques - Histoire de la littérature - Histoire de la musique.

Belgique - I.A.D. - 2. Bruxelles.

- Cours communs spéciaux : Musique - Education populaire et loisirs - Séminaires d'animation.
- Cours spécialisés de la section "image - son".
 - Sciences - Optique - Electricité et électricité acoustique
Sensitométrie - Electronique - Laboratoire.
 - Techniques : Prise de vue cadrage T.V. - Prise de vue cadrage
Ciné - Eclairage - Technologie T.V. - Technologie
Ciné - Montage - Photographie - Psycho technique
de l'Equipe (Théor.) - Psycho techn. de l'Equipe
(Séminaire) - Prise de son - Prise de son Stud. +
Extér. (Sémin.) - Post-synchronisation.
 - Formation spécialisée : Rédaction script Analyse image -
Cinématographie - Dessin - Vocabulaire
technique - Néerlandais - Décor sonore
Histoire des Civilisations - Histoire
du Cinéma - Histoire du Spectacle -
Réalisation séminaire d'Equipe - Réal.
techn. TV (P.V.) sémin. Equip. - Séminaire
d'interprétation - Prise son séminaire
préparation - Régie séminaire - Régie
préparation.
- Cours spécialisés de la Section "Interprétation".
 - Formation vocale - Expression corporelle - Etude et emploi de
l'espace - Education corporelle - Déclamation - Phonétique -
Analyse des textes - Histoire du Théâtre - Improvisation -
Interprétation - Interprétation classique - Interprétation
ciné T.V. - Interprétation théâtre moderne - Interprétation
radio. - Chanson.
- Sports : Natation - Equitation - Escrime.

3e degré : Formation aux fonctions de conception et de direction

Ce programme se répartit sur deux cycles de deux ans chacun,
et comporte les cours ci-après :

A. 1er cycle :

Cours communs généraux : Philosophie - Questions de Sciences
religieuses - Psychologie générale - Questions spéciales de
Psychologie (dynamique de groupe) - Sociologie (générale et
appliquée) - Doxagologie - Pédagogie audiovisuelle dans l'En-

Belgique : I.A.D. - 3. Bruxelles

seignement - Histoire des Arts Plastiques - Initiation aux Arts Plastiques - Construction Dramatique - Analyse de textes (Rédaction audiovisuelle) - Histoire de la Musique - Histoire du Cinéma - Histoire du Théâtre - Histoire des Littératures.

Cours communs spéciaux : Scénographie - Dessin - Analyse de genres - Radio - T.V. - Analyse pratique - Emissions T.V. - Education Corporelle - Comptabilité et Statistiques -

Cours spéciaux de la section "image-son"

Sciences : Optique - Electronique - Electro-Acoustique et Electricité - Sensitométrie - Laboratoire.

Techniques : Prises de vue - cadrage - Notion d'éclairage - Technique d'éclairage cinéma - Technique d'éclairage - Montage - Photographie et Laboratoire - Technologie appareils cinéma - Technologie appareils télévision - Equipe Réalisation (mise en scène)

Cours spécialisés : Rédaction Audiovisuelle - Cinématographie et Esthétique audiovisuelle - Direction de l'acteur - Interprétation- Anglais ou allemand.

B. 2e cycle :

Cours communs généraux : Déontologie - Psycho-sociologie Télévision Radio - Psycho-sociologie Cinéma - Grands Courants Pensée Contemporaine - Pensée Philosophique et Scientifique - Grands Ensembles Culturels et "Civilisation et Vie Quotidienne (Nouvel-Age, Extrême-Orient) - Les Arts Plastiques contemporains - Histoire de la Littérature Dramatique - Histoire et Pensée Politique Contemporaine - Construction Dramatique Théâtre - Technique de Diffusion dans les pays en voie de développement - Problèmes Juridiques et Economiques dans la Production du Spectacle.

Cours Communs spéciaux : Eclairage - Décoration (technique) Décors et Costumes (création) - Décor sonore.

Cours spéciaux : Image- Son. Continuité image T.V. - Composition (cadrage) et Eclairage ciné - Post-sonorisation (synchronisation) - Prise de son Radio - Prise de son séminaire T.V. - Mise en scène - Equipe Réalisation Ciné - T.V.-

Belgique : I.H.E.C.S. Tournai - 1.

Nom de l'établissement : Institut des Hautes Etudes des Communica-
tions Sociales

Adresse : 26bis, Chaussée de Tournai,
RAMEGNIES-CHIN

Direction : T.C.F. Maxime-André ROSSION

Date de fondation : 1958

Pouvoir organisateur : Frères des Ecoles Chrétiennes,
enseignement libre, subventionné par l'Etat.

Objectif général : "Former des hommes à la fois techniciens des
media, penseurs éminemment humanistes,
sensibilisés aux valeurs d'esthétique
d'aujourd'hui."
En particulier, former aux professions du
journalisme et de l'édition, des relations
humaines et des relations publiques, de la
publicité et de l'éducation permanente.

Programme des études :

Dans chacune des quatre années, les matières se présentent
sous trois chefs distincts :

- Groupe de culture générale :

Histoire de la civilisation - Grands thèmes de la pensée
philosophique - Logique - Psychologie - Sociologie -
Mathématiques et statistiques - Economie politique -
Filmologie (1) - Politique - Panorama des professions commu-
nicationnelles - Education permanente et loisirs - Problè-
mes du Tiers Monde - Histoire contemporaine.

- Groupe de matières à option :

Dans les domaines de l'information de l'entreprise
(publicité et relations publiques), du loisir.

(1) L'Institut donne à "filmologie" le sens très large de "Cinéma"
le cours étudie les grands thèmes traités au cinéma, les écoles,
l'histoire et la structure de l'industrie du cinéma.

Belgique : I.H.E.C.S. Tournai. - 2.
--

Groupe de travaux de séminaire, en rapport avec les matières communes et les matières à option choisies.

Durée du cours : 4 ans

Conditions d'admission : Certificat d'humanités ou
Diplôme d'école technique secondaire
supérieure ou
Examen d'admission
+ tests.

Diplôme final : Diplôme des Arts du Spectacle et des
Techniques de Diffusion.

Brésil : UNIVERSIDAD DE MINAS GERAIS : - 1.
--

Nom de l'établissement : Universidade Catolica de Minas Gerais
Escola de Cinema.

Adresse : Avenida Brasil. 2023.
BELO HORIZONTE

Direction : Escola : Padre Edeimar MASSOTI, S.J.

Date de fondation : Décembre 1961

Pouvoir organisateur : Hiérarchie
Sociedade Mineira de Cultura).

Objectif général :

- 1) Formation de professeurs de cinéma
- 2) Formation de critiques de cinéma
- 3) Formation de professionnels pour la direction et l'exécution d'activités cinématographique
- 4) Diffusion de la Culture cinématographique
- 5) Réalisation de films.

Organigramme : A. Professeurs et critiques
B. Professionnels

Programme des cours :

Formation des professeurs et des critiques

Le programme minimum des cours de Formation des professeurs et des critiques dure deux ans et comprend les matières suivantes : Introduction à l'art - Expression cinématographique - Critique cinématographique - Histoire du cinéma - Filmologie - Humanisme (base philosophique) - Humanités (culture générale) - Esthétique cinéma - Philosophie et religion.

Formation des professionnels :

Ce programme minimum des cours de formation des professionnels dure deux ans et comprend les matières suivantes : - Introduction à l'art - Humanités (culture générale) - Planification - Réalisation - Tirage - Production.

Une troisième année essentiellement pratique.

Brésil : UNIVERSIDAD DE MINAS GERAIS. - 2.

- Durée du cours : Section A. : 2 ans
 Section B. : 2 ans(de la section A)
 + 2 ans.
- Conditions d'admission : - Humanités et réussite d'un concours
 d'admission pour la section A.
 - La section A pour entrer en section B.
- Diplôme final : Diplôme de fin d'études.

Chili : INSTITUTO FILMICO. SANTIAGO - 1.

Nom de l'établissement : Universidad Catolica de Chile
Instituto Filmico

Adresse : Alameda 341 - SANTIAGO

Direction : Rafael C. SANCHEZ, S.J.

Date de fondation : Août 1955 - Ouverture : 1956.

Pouvoir organisateur : Hiérarchie

Objectif général : Recherche, enseignement et production
cinématographique

Organigramme:

1. Années 1956 - 1959 :

- Cours de - Technique du cinéma, préparant les professionnels
- Education cinématographique préparant les spécialistes de l'éducation des publics
- Photographie

2. Années 1960 - 1965 :

- Academia Interna : A. Metteurs en scène, scénaristes
Preneurs de son, cameramen
Techniciens de laboratoire (en 16 mm.
noir et blanc)
- Critiques
- B. Monteurs
- C. Réalisateurs

Cours de photographie.

Programmes des cours : Années 1956 - 1959.

1. Cours techniques : But : formation de techniciens pour
la production de films documentaires
Spécialités : réalisateur, assistant,
directeur de production
directeur de la photographie
cameraman, script, monteur,
ingénieur du son, technicien
de laboratoire.

Chili : INSTITUTO FILMICO Santiago. - 2.

2. Cours d'éducation cinématographique :

But : Analyse technique, esthétique et morale du langage cinématographique

Spécialités : Critique., censure, ciné-forum moral.

3. Cours de photographie :

But : Formation d'experts en photographie

Spécialité : Photographie

Durée du cours :

De 3 à 24 mois suivant les spécialités.

A. 2 ans

B. 3 ans

C. de 4 à 5 ans

Photographie : 2 mois.

L'inscription étant libre et ouverte à tous sans obligation de présenter un certificat préalable d'études, les quinze premiers jours de cours constituent une épreuve de sélection.

La durée des cours a varié avec les sessions : deux cours techniques ont duré chacun un an, un autre s'est étendu sur deux ans; quatre cours d'éducation cinématographique ont eu une longueur chacun d'un an. Les cours de photographie ne durent que trois mois.

Conditions d'admission :

Aucun diplôme -

Etre classé en ordre utile dans l'épreuve de sélection. - Culture artistique et générale suffisante pour réussir les épreuves de sélection.

Diplôme final :

Certificat de compétence de chaque spécialité.

Colombie : I.S.A.V. - 1.

Nom de l'établissement : Instituto de Sistemas Audio-visuales
I.S.A.V.

Adresse : Calle 16 n° 4-75 BOGOTA
Ap. Aéreo 11966

Direction : Jose Ignacio Torres Hernandez

Date de fondation : A partir de 1961.
Ouverture : novembre 1965

Pouvoir organisateur : Instituto Colombiano de Desarrollo
(Institut Colombien de Développement)
Organisme privé.

Objectif général : En vue du développement culturel des masses
par les moyens audio-visuels :
- Formation de maîtres
- Enseignement général de la pédagogie
audio-visuelle de la Communication sociale.

Organigramme :

L'ISAV est un organisme de formation mais pas d'enseignement continu.

Trois secteurs : Formation
Production
Services.

Organisation :

1. Département "formation"
 - Compétence technique en communication de masse et opinion publique.
 - Développement des moyens audio-visuels comme auxiliaires de la pédagogie moderne.
 - Enseignement et emploi des moyens audio-visuels
 - Entraînement personnel, surtout à la nouvelle pédagogie audio-visuelle.
 - Création d'une conscience et de communications sociales comme un des phénomènes les plus importants de notre monde moderne.

Colombie : I.S.A.V.

- 2.

2. Département "production"

- Production de matériel audio-visuel et autre pour l'éducation et notamment de films en 35 et en 16 mm., de diapositives, de films fixes, de disques, de bandes magnétiques, de publications illustrées, etc.
- Recherche sur la portée pédagogique des moyens audio-visuels.

3. Département "services"

- Distribution du matériel produit par l'Institut
- Acquisition et distribution en Colombie et à l'extérieur, de matériel audio-visuel et autre, destiné à l'éducation.

Durée du cours

Sessions limitées.

Conditions d'admission :

-

Diplôme final :

-